

L'apparition de la Vierge à Alphonse Ratisbonne

Juif et athée, le jeune Alphonse Ratisbonne cédant au zèle apostolique de l'un de ses compatriotes strasbourgeois, M. de Bussièrre, accepta de porter la Médaille miraculeuse et de copier, puisqu'il se refusait à le prononcer, le "Souvenez-vous" de Saint Bernard de Clairvaux.

Le 20 janvier 1842, il accompagna M. de Bussièrre dans l'église de Saint-André delle Fratte à Rome et la Vierge Marie lui apparut, les mains ouvertes et étendues, lui faisant signe de s'agenouiller.

Il écrira plus tard : « J'étais depuis un instant dans l'Eglise lorsque tout d'un coup, je me suis senti saisi d'un trouble inexplicable ; j'ai levé les yeux, tout l'édifice avait disparu à mes regards. Une seule chapelle avait pour ainsi dire concentré la lumière et au milieu de ce rayonnement parut, debout sur l'autel, grande, brillante, pleine de majesté et de douceur, la Vierge Marie, telle qu'elle est sur ma médaille ; elle m'a fait signe de la main de m'agenouiller, une force irrésistible m'a poussée vers elle, la Vierge a semblé me dire : c'est bien ! Elle ne m'a point parlé, mais j'ai tout compris. »

De cette apparition, Alphonse Ratisbonne retira des lumières extraordinaires sur les mystères de la foi. Le 31 janvier, il fut baptisé, communia et reçut la confirmation.

Marie-Alphonse Ratisbonne, devenu prêtre en 1848, s'installa en Palestine et consacra sa vie au catéchuménat des convertis d'origine juive, au sein de la double congrégation (masculine et féminine) de Notre-Dame de Sion qu'établit et dirigea, pendant plus de cinquante ans, son frère Théodore.